

LETTRE DE LIAISON

des militants combattant pour le **Front Unique**
des syndicats de l'enseignement public

N°345
23 octobre 2023
ISSN 1245-0286

**La responsabilité des organisations syndicales et de la jeunesse :
appeler de toute urgence à une manifestation massive à l'ambassade d'Israël
sur le mot d'ordre : Halte au massacre du peuple palestinien !**

Intervention du représentant du courant Front unique au Bureau national de la FSU (23/10)

Depuis le bombardement d'un hôpital de la Bande de Gaza le 17 octobre, entre autres frappes délibérées sur des bâtiments servant de refuges aux habitants, des manifestations massives se déploient dans le monde entier contre la guerre coloniale meurtrière engagée par l'État d'Israël contre le peuple palestinien.

D'emblée, ces manifestations se heurtent aux pouvoirs en place, complices de l'État sioniste : remise en cause de la « normalisation » des relations avec Israël au Maroc ; marches ou rassemblements devant les ambassades d'Israël en Jordanie et en Espagne, contre l'ambassade américaine à Beyrouth, contre l'ambassade française à Tunis...

Aux États-Unis, des manifestants occupent ou bloquent les lieux de pouvoir jusqu'à la Maison-Blanche, tandis que plusieurs organisations pro-palestiniennes appellent à une marche sur Washington.

En France, le rassemblement déterminé du jeudi 19 octobre à Paris, défiant l'État policier de Macron et Darmanin, s'est tenu au cri de « Israël assassin, Macron complice ! ».

Ces mobilisations expriment une claire conscience, pour des millions de manifestants, du caractère colonial, tendant vers la guerre d'extermination, de la guerre engagée par l'État sioniste contre le peuple palestinien. Cette guerre n'a pas commencé le 7 octobre avec les opérations armées du Hamas et prolonge 75 ans de colonisation et de nettoyage ethnique de la Palestine sous l'égide d'un État colonial, raciste et artificiel. Une guerre qu'Israël entend mener à son terme sanglant.

Alors que toutes les puissances impérialistes d'Europe, le Japon ont rejoint les États-Unis dans l'affirmation d'un « soutien inconditionnel » à l'État d'Israël, ces mobilisations montrent d'où peut venir l'aide au peuple palestinien massacré : les travailleurs et la jeunesse de tous les pays.

Et le rôle des organisations syndicales est de reprendre ces mobilisations à leur compte, de les défendre et de les organiser.

Le 16 octobre, l'ensemble des organisations syndicales palestiniennes ont lancé un « appel à l'action » en direction de leurs « homologues internationaux » : *« Alors qu'Israël intensifie sa campagne militaire, les syndicats palestiniens appellent leurs homologues internationaux et toutes les personnes de conscience à mettre fin à toute forme de complicité avec les crimes israéliens – à mettre de toute urgence un terme au commerce des armes avec Israël, ainsi qu'à tout financement et recherche militaire. Le moment est venu d'agir : les vies des palestiniens et palestiniennes sont en jeu. »*

En France, Macron a beau avoir ajouté récemment des verbiages sur la « paix » à son discours : il ne s'agit que de mystifications et de manœuvres dilatoires. Demain, il sera en Israël pour assurer Netanyahu de son soutien. En France, la répression se poursuit : volonté maintenue d'interdire l'expression d'un réel soutien au peuple palestinien, poursuites maintenues contre toute voix dissidente sous l'accusation frauduleuse d'« apologie du terrorisme », chasse aux sorcières dans les universités, mise en garde à vue du secrétaire départemental CGT 59 et d'une salariée de ce syndicat. En Palestine, la perspective d'une offensive terrestre qui décuplerait le nombre de victimes reste à l'ordre du jour.

Soutenir le peuple palestinien, ce n'est pas formuler des suppliques à Macron ou se suspendre au "bon vouloir" des alliés revendiqués de l'État sioniste, c'est rompre avec Macron et le combattre.

Soutenir le peuple palestinien, ce n'est pas mettre sur le même plan colonisateurs et colonisés, c'est se situer inconditionnellement du côté du peuple palestinien.

Pour commencer, la responsabilité de la FSU, c'est d'appeler dans l'urgence à une manifestation massive à l'ambassade d'Israël sur le mot d'ordre : Halte au massacre du peuple palestinien ! Arrêt immédiat des bombardements sur Gaza, du nettoyage ethnique en Cisjordanie. C'est d'inviter les dirigeants des autres organisations ouvrières, étudiantes et de jeunesse à constituer un front uni sur ce terrain.

C'est enfin de garantir la liberté de manifester et la protection des manifestants, que le gouvernement l'autorise ou pas.